

7es Journées

Contrôles des LD : ça ne tourne pas toujours très rond !

Tillo Miorini*, Niels Buchrieser*,
Commission technique Contrôles de l'ÖGSV**

À l'occasion d'homologations, d'essais opérationnels, de qualifications des performances et des procédés effectués sur des LD pour instruments chirurgicaux, instruments MIC et matériel d'anesthésie, des failles en tous genres, parfois graves, ont régulièrement été constatées : outre des problèmes techniques (pompes inversées, chariots de chargement mal accrochés, déroulement inadéquat des programmes), des erreurs d'utilisation (buses et filtres obstrués, chargement inadéquat de chariots MIC) ont également été relevées.

S'agissant de la performance de nettoyage des appareils, là aussi il a fallu déchanter, tant lors de contrôles effectués sur place que lors de tests en conditions de laboratoire : différences éclatantes de l'efficacité de nettoyage d'un seul et même détergent utilisé pour diverses charges, détergents dont le pouvoir nettoyant n'est, en conditions standard, pas supérieur à celui de l'eau... Des homologations effectuées sur des LD pour endoscopes flexibles ont surtout mis en évidence des problèmes de nettoyage, au niveau tant des canaux que des surfaces de la cuve et des surfaces externes des instruments. L'efficacité du nettoyage des endoscopes varie par ailleurs d'un fabricant d'instrument à l'autre.

De plus, des contrôles de routine et des validations effectués conformément à la « Directive de l'ÖGSV relative au contrôle et à la validation de

procédés de retraitement destinés aux endoscopes flexibles » ont régulièrement mis en évidence – surtout sur les programmes « courts » sans étape de rinçage intermédiaire – l'insuffisance du nettoyage et / ou de la désinfection, imputable à une puissance de pompe trop faible, à des détergents pas assez puissants, à des problèmes d'adoucissement d'eau ou au déroulement inadéquat des programmes (temps d'action trop brefs).

Suite aux problèmes rencontrés sur les programmes « courts » sans étape de rinçage intermédiaire, l'Office autrichien de la sécurité dans la santé publique a, en décembre 2006, décidé que tous les programmes de LDE devaient désormais inclure un cycle de rinçage entre les phases de nettoyage et de désinfection.

Une grave erreur commise par un technicien de service lors d'une réparation d'un LDE (inversion des pompes de dosage), qui est passée inaperçue pendant plus d'une année et qui fut découverte lors d'un contrôle de routine, a eu pour conséquence que quelque 9000 patients ont été examinés / traités avec des endoscopes mal retraités ; il s'agit d'un incident grave, qui a été communiqué à l'Office autrichien de la sécurité dans la santé publique.

Ces expériences ont incité la Commission technique Contrôles de l'ÖGSV d'une part à publier une directive relative aux contrôles à effectuer après toute intervention de maintenance / de réparation, d'autre part à réaliser une étude portant sur l'efficacité des indicateurs de nettoyage utilisés en LDE ainsi que sur celle de divers détergents, à différents temps d'action et températures. Résultat : sur les trois indicateurs testés, deux ont, par comparaison avec la méthode de référence, présenté une résistance relativement élevée aux



Tillo Miorini
Institut für angewandte Hygiene,
Graz

procédés de nettoyage utilisés, tandis que les souillures tests du troisième étaient assez faciles à éliminer. Concernant l'efficacité des détergents analysés, on peut dire de manière générale que les détergents alcalins enregistrent des résultats sensiblement supérieurs à ceux des produits enzymatiques, et que les phases de nettoyage de 3 à 5 minutes – qui avaient cours jusqu'à récemment – étaient nettement trop courtes.

Sur la base des expériences faites à ce jour avec les contrôles des LD(E), on peut affirmer que les homologations, les essais opérationnels et les validations ont permis de mettre en évidence des défauts techniques et / ou des erreurs d'utilisation qui ne pouvaient pas être détectés en exploitation de routine. A ce jour, quasiment tous ces problèmes ont pu être résolus par le biais de mesures adéquates (optimisation des programmes, remplacement de détergents, amélioration de la qualité de l'eau, etc.). |

* Institut d'Hygiène appliquée, Graz.

** Commission technique Contrôles de l'ÖGSV : V. Buchrieser, T. Freundlinger, M. Gehrler, H. Getreuer, A. Gruber, M. Hell, W. Koller, P. Lachner, T. Miorini, G. Palmisano, A. Percht, U. Prüfert-Freese, A. Steinhart, M. Suchomel, B. Weinmayr.